**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

**Band:** - (1935)

Heft: 35

**Artikel:** Enfin: l'Association neuchâteloise!

**Autor:** Eug.V.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-734464

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Après l'immense succès remporté par LA VEUVE JOYEUSE

# Métro-Goldwyn-Mayer

vient de sortir au cinéma Métropole, Lausanne, SEQUOIA, une superproduction qui a été accueillie par le public avec le plus grand enthousiasme.

# La première d'un film suisse à Paris

"L'autre qui est en nous" au Studio de l'Etoile

Rarement événement cinématographique a fait tant parler de lui que la première à Paris de «L'autre qui est en nous», de la Progress-Film S. A., de Berne. C'est là le titre français de Film S. A., de Berne. C'est là le titre français de cDie Ewige Masque y, tourné dans les ateliers de la Tobis-Sascha, à Vienne, par Werner Hochbaum, d'après le roman de Léo Lapaire.
L'auteur et le réalisateur, Olga Tschechowa et Mathias Wieman, qui joue le rôle du Docteur Dumartin, étaient venus spécialement à Paris pour assister à cette première.
L'accueil fait au film par la presse parisien.

ris pour assister à cette première.
L'accueil fait au film par la presse parisien
ne a été unanime: on se trouve devant l'une
des œuvres les plus marquantes du cinéma par-lant. Depuis le «Cabinet du Dr Caligari», on
n'avait jamais vu représentées à l'éerna avec un
art aussi subtil et aussi profond les nuances qui
séparent et unissent les forces psychiques de l'o-tre humain. Si «Caligari» a plus de pittoresque, «L'autre qui est en nous» est d'une plus haute

psychologie et le film est traité avec une su-prême délicatesse. Il a réalisé ce tour de force d'exprimer l'inexplicable, du moins ce qu'on croyait jusqu'ici être l'inexplicable.

Lors de la présentation, M. Léo Lapaire a prononcé quelques paroles sur son film. Les

voici:

«...Lorsque, en août 1934, je me décidai à tirer un film de mon roman «Le masque éternel», les producteurs se moquèrent de moi. Persuadé, pourtant, que mon sujet — tout en étant audacieux — intéresserait le public (sinon les loueurs de films), j'entrepris de risquer l'aventure: aidé de quelques amis dévoués, je me fis producteur, auteur et directeur de mon film, ce qui fit dire avec quelque raison que j'étais l'homme qu'il fallait pour tourner un film dont le héros était hanté par la folie...

> Les applaudissements de Venise, le succès

» Les applaudissements de Venise, le succès éclatant en Suisse et en Autriche m'ont donné

# Le monde regarde vers l'Abvssinie

Le grand reportage cinématographique de la U F 🗛 sur l'Abyssinie 1935

Vu par le Dr Martin Rickli



Le film le plus actuel du monde

## EOS-FILM S. A., BALE

raison. Je constate que le spectateur, en voyant mon docteur se débattre avec sa conscience, en le voyant courir après cet « autre qui est en nous», en comprend la réalité, malgré la torpeur qui se dégage de l'atmosphère de réve qui enveloppe mon film dans sa deuxième partie... » Beaucoup de spectateurs affirment sortir tout étourdis de la salle après le spectacle... Je ne puis obtenir de meilleur compliment, car ce que i voulais c'était narvenir à faire éprouver au

puls oscili de memer compriment, car e que je voulais, c'était parvenir à faire éprouver au public le trouble mental d'un homme torturé par sa conscience.»

public le trouble menial d'un homme torturé par sa conscience.>
Toute la première partie du film, montrant le docteur Dumartin luttant contre la défense du professeur Tscherko d'expérimenter son sérum contre la méningite dont meurent presque tous les malades de la clinique, est nécessaire; mais le vrai film commence après la mort du malade Négar, sur lequel Dumartin a essayé son sérum. Le choe ressenti par le médecin provoque en lui une rupture de l'équilibre nerveux. Mais le malade était condamné. Devait-il le laisser mourir alors qu'il était persuadé d'avoir entre les mains la possibilité de le sauver?

Le docteur Dumartin doit subir les reproches de son chef, la colère, effrayante dans sa douleur, de Mme Négar, qui l'accuse de tenter des expériences sur les malades pour parvenir à la gloire, la réprobation muette, mais douloureuse, de ses collègues.

la réprobation muette, mais douloureuse, de ses collègues.

Le docteur Dumartin traverse alors une effroyable crise. Le doute s'empare de lui. Est-il un assassin? A-t-il vraiment agi avec légèreté? Sa raison s'égare. Il erre à travers la ville et cette longue promenade l'amène en pleine nuit sur un pont, du haut duquel il aperçoit son image dans l'eau. Cette apparition prend à ses yeux l'aspect d'une réalité. C'est le docteur Dumartin qui se trouve dans l'eau. Hagard, il lui lance sa serviette qui contient la formule de son sérum, fruit de plusieurs années de travail et se jette à l'eau.

fruit de plusieurs années de travail et se jette à l'eau.

On le repêche et le ramène à la clinique.

Il a perdu la raison et sa personnalité s'est dédoublée, ou plutót... il a perdu son « moi». En apparence, il vit, il marche, il parle, mais il cherche et appelle partout le docteur Dumartin, dont il n'est plus que l'enveloppe charnelle, tandis que son âme, torturée dans des espaces infernaux, se débat dans le doute et l'inconscience et livre un terrible combat: le conflit du devoir et de l'horreur.

Le subconscient du docteur Dumartin se matérialise devant nous et nous sommes alors dans le

Le subconscient du docteur Dumartin se matérialise devant nous et nous sommes alors dans le fantastique stylisé par les images. L'écorce du docteur Dumartin séparée de son cautre qui était en lui » symbolisé par son masque, le masque de son visage aperçu un jour dans l'eau d'un fleuve, court à la recherche de son espirit.

Les médecins de la clinique tentent différentes expériences pour essayer de lui faire retrouver sa personnalité et un de ses collègues trouve

le moven de le guérir : l'écorce et l'âme du docteur Dumartin se refondent.

C'est ainsi que le Dr W.-P. Schmidt, psychiâtre, définit le cas du docteur Dumartin. A première vue, rien de plus anticinéma. Et pourtant, est un chef-d'œuvre de beauté plastique et psycholo-

un chef-d'œuvre de beauté plastique et psychologique.
Ce film, mélange de réalité et de fantastique, hallucinant de vérité, rend perceptibles et saisissantes les angoisses du doute.
On a parlé d'un nouveau style cinématographique à son sujet. C'est vrai. Je ne vois pas dans aucune des plus belles réalisations de ces dernières années quelque chose qui approche de la perfection, du fini, du «style» précisément de «L'autre qui est en nous».
La version qu'on projette au Studio de l'Etoile est l'originale. Les sous-titres français sont de M. P.-J. Martin. Ils sont excellents, je dirai méme supérieurs au texte allemand parlé, parce que plus censés.

censés.

plus censés.

Mais vous devez avoir vu le film en Suisse
française et je ne m'y étendrai pas plus longuement. On comprend qu'à la Biennale de Venise il
ait reçu la Coupe des Secnarios les plus originaux et le Grand Prix spécial des œuvres artistiques décernés par le Ministère royal de la Corporation des Beaux-Arts.

M Lés Lavaire qui est Suisse et la Progress-

poration des Beaux-Arts.

M. Léo Lapaire qui est Suisse et la ProgressFilm S. A., de Berne, ont grandement honoré la
cinématographie suisse. Alfred GEHRI.
Voici la distribution du film: le professeur
Tscherko, Peter Petersen; le docteur Dumartin,
Mathias Wieman; le docteur Wendt, Tom Kraa;
M. Négar, Thékla Ahrens; Sœur Anna, F. Schafheitlin; Mme Négar, Olga Tschechowa,
Mise en scène: Werner Hochbaum; photographie: Oscar Schnirch; adaptation à l'éeran;
Werner Hochbaum et Léo Lapaire.

#### ENFIN: l'Association neuchâteloise!

Le 24 septembre, à Auvernier, sous la présidence de M. Beck, le dévoué secrétaire de l'Association romande, s'est constituée la Chambre syndicale neuchâteloise du cinéma ou Association cantonale. La plupart des directeurs de cinéma du canton assistaient à cette assemblée constitutive

du canton assistaient à cette assemblée constitutive.

Un comité a été nommé, comprenant : MM. Bernard Roeslin, Neuchâtel, président; Charles Augsburger, La Chaux-de-Fonds, secrétaire ; Parieti,
Neuchâtel, et Gammeter, Fleurier.
Ce groupement se vouera à la défense des intérêts communs, à la lutte contre les taxes toujours plus croissantes.
A La Chaux-de-Fonds, sur le terrain local, on
a décidé de s'entendre pour l'unification du prix
des places et une publicité collective.
Nous aurons l'occasion d'y revenir.
Souhaitons longue vie et prospérité à ce nouveau groupement régional, tout en félicitant nosdirecteurs d'avoir compris que l'union fait la
force.

Eug. V.

4. Rue du

# NER BROS. FIRST NATIONAL FILMS INC., GENE

Téléphone 46.596

présente sa première sélection de la production 1935-1936

#### Le bousilleur

avec James Cagney - Pat O'Brien. Mise en scène de Lliod Bacon.

#### Entrez dans la danse

avec Al Jolson - Ruby Keeler. Mise en scène de Archie L. Mayo.

#### Ces hors-la-loi (g-Men)

avec James Cagney - Ann Dvorak. Mise en scène de William Keighley.

#### **Lampes de Chine**

avec Pat O'Brien - Lyle Tabolt. Mise en scène de Mervyn Leroy.

#### Le cabochard

avec James Cagney - Patricia Ellis. Mise en scène de Ray Enright.

#### Furie noire

avec Paul Muni - Karen Morley. Mise en scène de Michael Curtiz

## **Docteur Socrate**

avec Paul Muni - Ann Dyorak

#### M<sup>11e</sup> Général

avec Dick Powell. Mise en scène de Frank Borzage,

## Ville frontière

avec Paul Muni - Bette Davis. Mise en scène de Archie Mayo.

#### A Galiente (La Muchacha)

avec Dolores del Rio - Pat O'Brien. Mise en scène de Lliod Bacon.